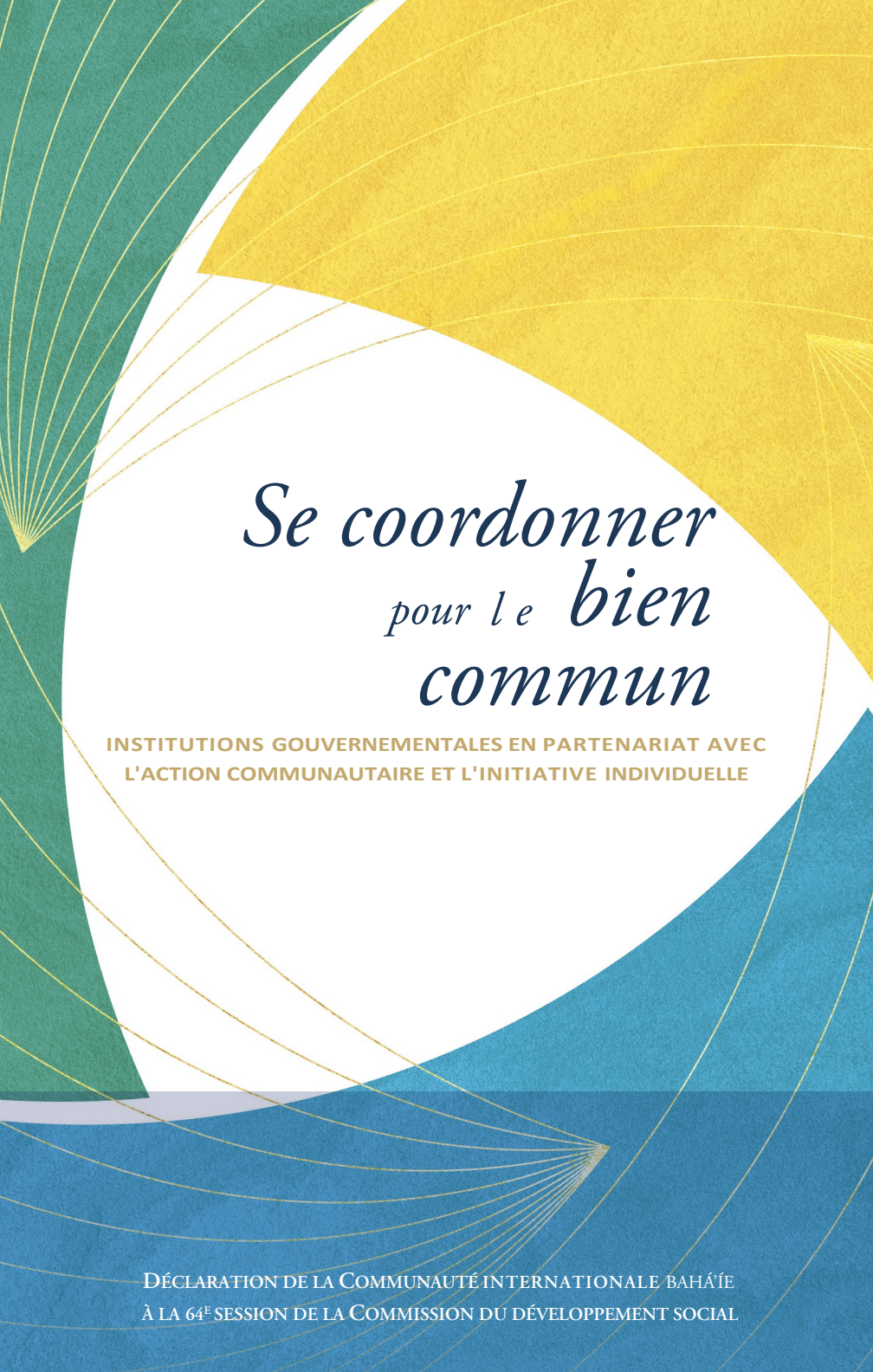




Se coordonner pour l e bien commun

INSTITUTIONS GOUVERNEMENTALES EN PARTENARIAT AVEC
L'ACTION COMMUNAUTAIRE ET L'INITIATIVE INDIVIDUELLE

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE BAHÁ'ÍE
À LA 64^E SESSION DE LA COMMISSION DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Se coordonner pour le bien commun

UN PARTENARIAT ENTRE LES INSTITUTIONS
GOUVERNEMENTALES, L'ACTION COMMUNAUTAIRE
ET L'INITIATIVE INDIVIDUELLE

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE
BAHÁ'ÍE À LA 64^e SESSION DE LA COMMISSION DU
DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Le développement social progresse plus efficacement lorsque les efforts des institutions gouvernementales locales, des associations locales et des individus se complètent et se renforcent mutuellement, plutôt que de se dupliquer ou de se nuire. Dans la pratique, les relations entre ces acteurs centraux sont souvent animées non par la réciprocité et l'entraide, mais par la discorde et les luttes de pouvoir qui caractérisent une grande partie de la vie contemporaine. Pourtant, les maux qui en résultent si souvent – de la baisse de confiance dans les institutions sociales à l'affaiblissement de la capacité à fournir des biens publics et à relever les défis publics – ne représentent qu'un aspect d'une situation complexe. Les communautés bahá'íes ont constaté que partout dans le monde l'inverse est également vrai : là où les individus, la population dans son ensemble et les institutions sociales ont appris à collaborer étroitement en vue d'une vision commune de l'avenir, les possibilités de changement sont beaucoup plus faciles à atteindre. Des voies imprévues tendent à émerger et un espace est créé pour de nouvelles façons d'aborder des maux sociaux de longue date et, parfois, apparemment insolubles.

...là où les individus, la population et les institutions sociales ont appris à collaborer étroitement les possibilités de changement sont beaucoup plus faciles à atteindre.

À cet égard, la Communauté internationale bahá'íe se félicite de l'accent mis cette année par la Commission du développement social sur l'importance de politiques coordonnées pour faire progresser le développement social et la justice sociale. En abordant ce thème, les participants seront confrontés à une série de questions touchant à des enjeux plus larges, à savoir comment renforcer la coordination et la collaboration entre les acteurs sociaux de manière plus générale. Comment, par exemple, les autorités locales, d'une part, et la population et les individus d'autre part, peuvent-ils combiner leurs capacités uniques de manière à favoriser un progrès social durable ? Et comment les relations qui pérennisent la société peuvent-elles être repensées de manière à aider un nombre croissant de personnes à contribuer à la réduction de la pauvreté, du chômage et de l'exclusion sociale ?

Telles sont les questions que la communauté bahá'íe mondiale explore dans des contextes de toutes sortes. On peut voir, par exemple, comment une coopération étroite entre divers acteurs ouvre de nouvelles possibilités dans les îles Canaries espagnoles.

Comme toute localité, celle-ci est confrontée à sa part de défis, parmi lesquels une tendance croissante à l'apathie, à l'aliénation et à l'isolement social. Depuis la pandémie de Covid-19 en particulier, les responsables constatent que les habitants sont moins disposés à s'engager dans des activités civiques ou communautaires, moins investis et impliqués dans le bien-être de leur quartier, et moins aptes à solliciter le soutien des autres en cas de besoin. Les îles ont également connu une augmentation de l'immigration ces dernières années, ce qui a suscité de vifs débats sur les thèmes de la cohésion sociale et de la diversité, et fait craindre des conflits et l'apparition de discours haineux.

Dans le même temps, plusieurs faubourgs des îles Canaries ont également été le théâtre d'un mouvement florissant regroupant des centaines d'habitants qui se sont mobilisés pour améliorer leur propre communauté en proposant des activités éducatives et de formation à des groupes de voisins, de connaissances et de collègues. Axée sur le renforcement des capacités à appliquer des principes moraux tels que la confiance, la générosité et le soutien mutuel à travers des actes concrets de service, cette initiative collective, soutenue par la communauté bahá'íe locale, a accueilli la participation directe de plus de 3 000 habitants de tous horizons. Des centaines d'autres membres de la famille et d'amis ont été influencés de manière plus indirecte, et dans certains quartiers, les personnes liées d'une manière ou d'une autre au processus décrit ci-dessus représentent désormais un pourcentage important de la population totale. À partir de là, des dizaines d'initiatives de développement menées localement ont vu le jour pour répondre aux besoins des quartiers, allant de l'autonomi-

sation des femmes à la restauration de l'environnement, à l'insertion des immigrants, à l'aide scolaire, à la santé communautaire et au soutien aux parents.

La progression de ces initiatives est, de bien des façons, l'histoire d'acteurs sociaux divers qui s'entraident pour atteindre des objectifs qu'ils auraient eu du mal à atteindre seuls. Ces efforts sont nés des aspirations des communautés locales elles-mêmes et de leur capacité croissante à poursuivre une vision commune de l'avenir grâce à une action unifiée. Avec le temps, ces débuts ont été officialisés par la création de l'Institut pour la formation et le développement communautaires (ICTD), inspiré par la foi bahá'íe. Les efforts en matière d'éducation et de développement qu'il promeut ont été soutenus, avant tout, par l'initiative volontaire et le sens de responsabilité des personnes impliquées, indépendamment de financements externes et des complications que ceux-ci peuvent parfois entraîner. Cependant, à mesure que les activités au niveau local sont devenues de plus en plus sophistiquées, l'engagement des autorités gouvernementales est devenu de plus en plus important pour permettre à un plus grand nombre de personnes de contribuer à ces efforts et d'en bénéficier.

La progression de ces initiatives est, de bien des façons, l'histoire d'acteurs sociaux divers qui s'entraident pour atteindre des objectifs qu'ils auraient eu du mal à atteindre seuls.

Le soutien aux activités encouragées par l'ICTD est venu d'une série d'acteurs institutionnels, notamment des maires, des conseils municipaux, des chefs de départements gouvernementaux, des directeurs de cliniques de santé et des directeurs d'école. Dans le quartier de Jinámar, par exemple, la collaboration institutionnelle a permis d'organiser des programmes de formation quotidiens pendant toutes les vacances scolaires, auxquels ont participé quelque 700 jeunes et enfants, ainsi que 80 bénévoles de la commune, dans le cadre d'ateliers, de réflexions communautaires, d'expositions artistiques et d'activités sportives et de service. Les collaborateurs de l'ICTD organisent l'ensemble de la programmation et du contenu, tandis que les salles sont mises à disposition gratuitement par les responsables des centres éducatifs locaux et les autorités municipales qui ont constaté l'impact positif des programmes sur la cohésion sociale. Depuis plusieurs années, les responsables locaux, insulaires et régionaux ont également été motivés à contribuer à l'approvisionnement alimentaire pendant une partie des mois d'été.

Tout comme les activités promues par l'ICTD ont bénéficié du soutien des autorités locales, les modes de vie favorisés par ces mêmes activités ont renforcé la capacité du gouvernement à faire progresser les objectifs de développement qu'il s'est fixés. Dans le quartier de San Matías, par exemple, le conseil municipal a promu un projet de fresque murale communautaire destiné à embellir et à unir le quartier. Mais alors que la participation communautaire et le sentiment d'appropriation locale figuraient parmi les principaux objectifs du conseil, de nombreux habitants ont d'abord considéré ce projet comme destiné aux étrangers, et la participation a été faible. Ce n'est que lorsque les jeunes et les enfants, déjà engagés dans les programmes de développement communautaire du quartier, ont adopté le projet comme le leur, en y contribuant par leurs créations et en invitant activement leurs voisins à se joindre à eux, que la participation a commencé à augmenter et que le sentiment d'effort commun s'est renforcé.

Les responsables gouvernementaux ont donc chaleureusement salué la capacité de l'ICTD et de ses collaborateurs à rassembler un grand nombre de résidents autour d'un modèle d'activité collectif axé sur des thèmes constructifs, tels que la promotion de l'unité du quartier, tout en respectant la diversité, l'application de principes moraux pour faire progresser le bien commun et l'engagement dans des actions bénévoles au service de la société. Les responsables font tout leur possible pour soutenir ces initiatives, non pas comme une faveur accordée à un groupe de citoyens, mais comme un moyen de promouvoir les objectifs qui leur tiennent à cœur et qu'ils poursuivent dans leur activité. Décrivant ce sentiment d'effort commun pour le bien commun, un coordinateur de l'ICTD a déclaré : « Lorsque les autorités ont le sentiment de participer à un processus concret et dynamique de construction communautaire, c'est un cadeau pour elles. »

**Les responsables font tout leur possible
pour soutenir ces initiatives, non pas
comme une faveur accordée à un groupe
de citoyens, mais comme un moyen de
promouvoir les objectifs qui leur tiennent à
cœur et qu'ils poursuivent dans leur activité.**

Le soutien mutuel et la collaboration décrits ci-dessus reposent sur un effort conscient pour apprendre à transformer la nature des relations entre les individus, la population et les institutions de la société.

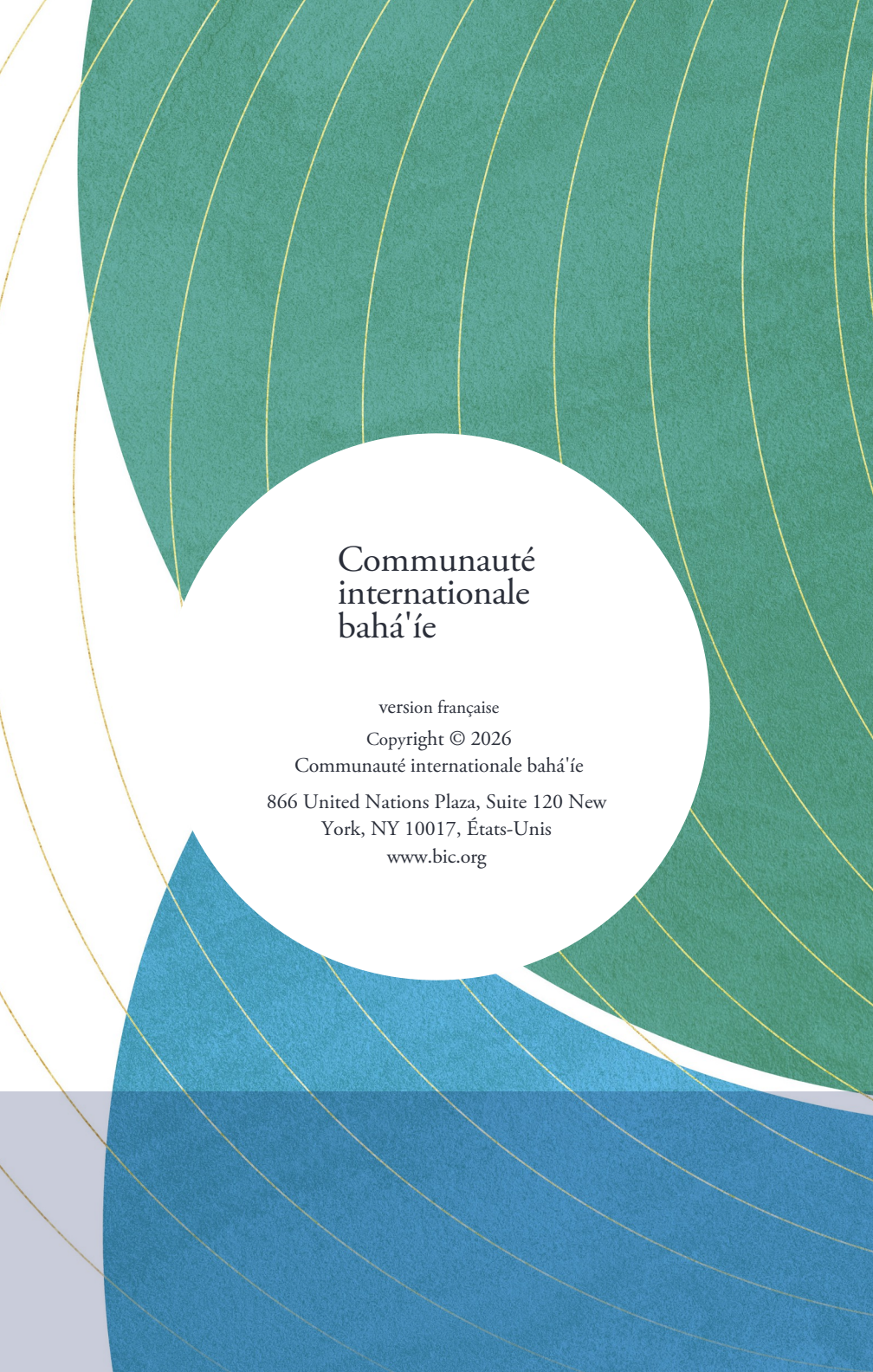
Les modèles qui prévalent aujourd'hui dans le monde entier ouvrent souvent la voie à des échanges transactionnels, dans lesquels les représentants de la population demandent des ressources que les acteurs gouvernementaux accordent ou refusent à leur guise. En revanche, ceux qui font avancer les programmes de l'ICTD ont cherché à explorer explicitement avec les responsables gouvernementaux, par la réflexion et la concertation, comment ces trois principaux types d'acteurs sociaux sont compris aujourd'hui et quel nouveau genre de relations plus collaboratives, pourraient être créés entre eux. « Nous essayons de les aider à se voir différemment, tout comme nous essayons de visualiser notre propre rôle sous un angle nouveau », a expliqué le coordinateur.

Le soutien mutuel et la collaboration décrits ci-dessus reposent sur un effort conscient pour apprendre à transformer la nature des relations entre les individus, la population et les institutions de la société.

Les thèmes illustrés aux niveaux des quartiers et des municipalités des îles Canaries contiennent des enseignements qui peuvent être appliqués de manière tout aussi fructueuse au sein même du système des Nations Unies, que ce soit entre États membres, agences des Nations Unies,

acteurs de la société civile ou autres. Une action et une politique coordonnées émergent à tous les niveaux à mesure que divers acteurs façonnent de plus en plus leurs relations autour de l'impératif commun de promouvoir le bien commun. Ce sentiment d'appropriation conjointe dans un processus collectif de transformation peut être à la fois un principe de fonctionnement et un objectif délibéré des décideurs lors de l'élaboration de leurs stratégies. Et à mesure que de nouveaux modèles de relations plus collaboratifs sont créés et renforcés, la capacité constructive de tous se multiplie naturellement, et les objectifs de développement social et de justice sociale peuvent être poursuivis plus efficacement.

**Ce sentiment d'appropriation
conjointe dans un processus collectif de
transformation peut être à la fois
un principe de fonctionnement
et un objectif
délibéré des décideurs lors de
l'élaboration de leurs stratégies.**



Communauté internationale bahá'íe

version française

Copyright © 2026

Communauté internationale bahá'íe

866 United Nations Plaza, Suite 120 New
York, NY 10017, États-Unis

www.bic.org